

Banques suisses : performances élevées

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1180

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Performances élevées

(jg) Les profits de nos grandes banques, même en baisse, semblent exorbitants pour le citoyen moyen dont la vie n'est pas toujours facile. Les trois sœurs considèrent qu'elles se doivent d'acquérir une force de frappe leur permettant d'accumuler d'autres institutions financières lorsque l'occasion se présente, d'éviter toute intrusion malvenue dans leur actionnariat et de financer leur expansion mondiale.

L'examen des statistiques publiées par *Fortune* (n° 17, 22 août 1994) permet de se rendre compte que le niveau de performance de nos banques est effectivement élevé. Le classement des grandes banques suisses en fonction de leur bénéfice est d'ailleurs bien

noter l'excellente performance des banques espagnoles et canadiennes, toutes également plus petites que les nôtres.

Les banques anglaises apparaissent comme les seules vraies rivales des helvètes, dont les performances sont certes excellentes, mais pas démesurées. Au fond la rogne de nos concitoyens résulte d'une erreur de perspective. Ils jugent les résultats de nos banques à l'aune du marché intérieur alors que ces résultats doivent être considérés dans une perspective planétaire. Nous demanderons simplement aux trois grâces de ne pas oublier que le marché helvétique constitue le noyau dur de leur prospérité et qu'elles n'ont donc pas intérêt à sa délitescence. ■

CLASSEMENT DES BANQUES SELON LE RAPPORT BÉNÉFICE/BILAN

Rang	Banque	Rapport en % bénéfice/bilan	Rang mondial selon bilan
1	Bank One (USA)	1.4	73
2	J.P.Morgan (USA)	1.1	49
3	First Union (USA)	1.1	86
4	PNC Bank (USA)	1.1	97
5	Citicorp (USA)	1	30
6	Bankamerica (USA)	1	34
7	Chemical Bank (USA)	1	43
8	Bankers Trust (USA)	1	61
9	National Australia	1	77
10	Nationsbank (USA)	0.9	39
11	Chase Manhattan (USA)	0.9	59
12	HSBC Holdings (GB)	0.8	16
13	UBS	0.7	31
14	Lloyds Bank (GB)	0.7	55
15	Banco de Santander (Espagne)	0.7	83
16	Bank of China (Chine)	0.6	10
17	SBS	0.6	47
18	Banque de Montréal (Canada)	0.6	64
19	Bank of Nova Scotia (Canada)	0.6	70
20	Banco Bilbao (Espagne)	0.6	71
21	Argentaria (Espagne)	0.6	76
22	Crédit Suisse	0.5	40

meilleur qu'en considérant uniquement leur taille. Les résultats de l'enquête de *Fortune* sont encore plus intéressants si l'on rapporte le profit au bilan, où l'on voit que le bilan d'une banque est en gros l'équivalent du chiffre d'affaires d'une entreprise. Le fait que le bénéfice représente dans le meilleur des cas à peine plus de 1% de ce bilan n'apparaît pas comme démesuré. Les premières places sont monopolisées par des banques américaines qui sont pour la plupart plus petites que les trois suisses, plus spécialisées et plus orientées sur leur marché intérieur. Il faut

MÉDIAS

Le lancement de la nouvelle formule du *Tages Anzeiger* de Zurich, familièrement appelé le *Tagi*, a été marqué par la distribution gratuite de 28 000 exemplaires dans diverses gares. Parmi les distributeurs, on a noté la présence de l'éditeur Hans Heinrich Coninx et du rédacteur en chef Roger de Weck.

Modification de la structure de l'agence AIR (agence d'information et de reportages) du groupe Edipresse. Les collaborateurs ont été répartis entre les titres du groupe. Il ne devrait pas y avoir de licenciements.

Naissance d'une agence de presse œcuménique dans les locaux du Conseil œcuménique des églises, à Genève. Elle portera un nom anglais ENI-Ecumenical News International et diffusera ses informations religieuses en français et en anglais.

Pour tenir compte de la situation économique, le quotidien catholique saint-gallois *Ostschweiz* avait mis son personnel en chômage partiel il y a une année. La situation ne s'améliorant pas, quatre rédacteurs sur vingt-et-un seront licenciés à fin novembre.

Le Monde, *El Pais*, *La Repubblica*, *The Independent* collaborent désormais. Associés dans la société ENA, abréviation du titre anglais «European Newspaper Association», ils pratiqueront un échange mutuel d'articles.